

coup d'envoi

Paris porte son logo en Triomphe

Paris dévoile ce mardi le logo de sa campagne olympique : à 20h24, l'image symbole de Paris-2024 sera projetée sur l'Arc de Triomphe, signant le coup d'envoi d'une semaine de révélations qui culminera le 17 février par l'envoi du dossier de candidature au CIO.

Les rares initiés – tous membres du conseil d'administration du GIP 2024 – s'accordent à trouver le logo « magnifique ». Certains, plus bavards, lâchent en confiance qu'il représente la tour Eiffel, à l'image du dessin mémoire des attentats de novembre dernier. Quoi qu'il en soit, le secret a été bien gardé et la mise en scène bien huilée autour de sa présentation : dès 19 h, des tweets de soutien à Paris-2024 seront projetés sur l'Arc de Triomphe, dessinant progressivement le logo pixelisé de la candidature. Sous la pluie attendue, les Parisiens sont invités à se masser en haut des Champs-Élysées pour signifier leur indispensable soutien au projet. Le lendemain, des athlètes seront conviés au siège du comité de candidature pour dessiner à leur manière le logo qui accompagnera Paris jusqu'à l'élection de la ville hôte des JO-2024, à laquelle se présenteront également Budapest, Los Angeles et Rome, le 13 septembre 2017 à Lima.

l'image



Photo AFP

Denver a défilé les pronostics et Peyton Manning le temps face à Carolina : à bientôt 40 ans, le quarterback des Broncos a peut-être fait ses adieux de la plus belle des façons, avec un deuxième Super Bowl. Les Broncos ont asphyxié les Carolina Panthers et se sont imposés 24 à 10.

vite dit

« Comme personne »

« Il gagne encore son tournoi de reprise. C'est un des joueurs les plus doués que j'aie jamais vus. Il sent le jeu et sent la balle comme personne. » D'habitude peu enclin aux compliments, l'Espagnol Sergi Bruguera, entraîneur du Français Richard Gasquet et ancien roi du tennis mondial, n'y est pas allé de main morte après le titre de son poulain, ce dimanche à Montpellier.

« Je serai là »

« Oui, je serai là pour le T20 et je serai aux JO si on se qualifie. On en a beaucoup discuté avec Axelle (sa femme) et on s'est mis d'accord. Il fallait qu'on prenne la décision à deux. Elle sait combien c'est important pour moi. On a évalué toutes les situations et j'ai pris ma décision. J'ai dit : j'y vais quand même, c'est un beau challenge. » Dans un entretien accordé ce lundi au journal sportif L'Équipe, le meneur de l'équipe de France de basket Tony Parker a levé le doute sur un éventuel forfait de sa part, longtemps évoqué pour cause de nouvelle paternité.

en librairie

Silence, on court !

La huitième livraison de la revue Desports fait son cinéma. Avec un générique, une flopée de stars : Martin Scorsese, Robert de Niro, Bugs Bunny, Michael Jordan, Jacques Tati, Patrick Dewaere, Buster Keaton, Nani Moretti, John Huston, etc. Du ring au parquet en passant par les piscines chères à Johnny Weissmuller, l'homme poisson devenu Tarzan, les différents auteurs déroulent la pellicule, s'attachent à démontrer tout au long de ces 220 pages (très) vivantes que « le sport, le cinéma et la littérature dessinent une espèce de triangle magique sans guère d'équivalent ». La parole est également donnée à des cinéastes sportifs tels que Cédric Klapisch (ex-sauteur à la perche) ou Jean-Luc Godard (tennisman dans l'âme). Cet ouvrage, au graphisme soigné et richement illustré, permet également de découvrir quelques pépites de série B comme ce film de karaté détourné en 1973 par René Viénet... Bref, ce nouveau numéro de Desports offre un arrêt sur image des plus instructifs. Et mérite le tapis rouge...

Sports et cinéma (collectif), Desports (n°8)
220 pages, 19 euros

notre sélection télé

ATHLÉTISME. 20h45 : meeting d'Eaubonne en direct sur Canal + Sport.

FOOTBALL. 18h55 : Bayer Leverkusen - Werder Brême (Coupe d'Allemagne) en direct sur Be In Sports 1. **21 h :** huitièmes de finale de la Coupe de France en multiplex sur Eurosport 2.

TENNIS. 10h55 : tournoi de Rotterdam (circuit ATP) en direct sur Be In Sports 3.

OMNISPORTS

Privés de désert

Comme le rallye Dakar en 2009, la Saharienne et le Dust Trail quittent le continent africain en 2016 pour des raisons de sécurité. Les organisateurs, dont le Messin Jean-Marc Baldinger, ont souhaité ne prendre aucun risque.

Sophie Ataland et Delphine Wentzo, deux sportives amatrices de la région messine, avaient déjà posé leurs congés et préparé leur valise pour s'envoler à Dakhla, au Sud du Maroc, du 19 au 26 avril pour participer à la Saharienne, deuxième du nom. Au final, elles auront six mois supplémentaires pour s'entraîner. Pour des raisons de sécurité, les organisateurs ont décidé de déménager le raid en... Equateur en novembre.

GRAND ANGLE

« Ce n'est pas facile de prendre une telle décision, confie Jean-Marc Baldinger, membre de l'organisation et habitant d'Arnaville. Les Marocains auraient mis le paquet pour protéger 150 filles dans le désert. L'an passé, lors de l'épreuve nocturne, il y avait un policier tous les 300 m dans les dunes. Ce qui est compliqué à gérer, ce sont les à-côtés : les bivouacs, les transports... Face aux incertitudes, nous n'avons pas voulu prendre de risques. C'est pour cela que la Saharienne quitte le Maroc. »

L'autre événement qui changera de décor, c'est le Dust, un ultratrail dans le sable. Il pourrait rebondir en Espagne, dans le désert de Bardenas où les paysages de western pourraient dépayser les participants.

« On ne perd pas au change »

Si les bénévoles se retournent le cerveau pour proposer un raid sportif dans les meilleures

Si certains événements quittent l'Afrique et notamment le Maroc, le 32^e marathon des Sables aura bien lieu. Photo AFP

conditions, les participantes, elles, ne sont pas perturbées par le nouveau cap. « On ne perd pas au change de partir en Equateur, se réjouit Sophie Ataland d'Ay-sur-Moselle. Ma coéquipière va avoir du mal à changer ses vacances mais on croise les doigts. Et normalement, le prix d'engagement ne devrait pas changer. On resterait sur 5900 euros par duo. Concernant le Maroc, je n'avais pas peur d'y aller car je pars du

principe que si un événement y est autorisé, c'est que toutes les conditions sont assurées. Car je suis contente de partir mais je veux revenir ! »

Bob Tahri continue ses stages

Pour la Messine Delphine Wentzo même son de cloche. « Une épreuve comme la Saharienne a une vocation à bouger. Il faut que les paysages changent d'une année sur l'autre,

sinon on se lasse. »

Si l'association Ultimement Event Organisation a quitté l'Afrique, le Messin Bouabdellah Tahri continue d'organiser des stages chez les rois du fond, au Kenya. « Pour l'instant, je suis dans ma préparation olympique et je n'ai pas prévu de faire des stages avant les JO. Après, j'espère continuer sur la lancée de 2015 où plus de 100 personnes sont venues avec moi découvrir la terre des cham-

pions au Kenya. Personnellement, je ne me suis jamais senti en insécurité au Kenya, en Ethiopie ou en Afrique du Sud. Mais je peux comprendre que certains organisateurs se posent des questions. Si leur événement est médiatisé, il devient une cible pour les gens malveillants donc je pense que je ferai la même chose si toutes les conditions n'étaient pas réunies. »

Marjorie BEURTON.

« Il y a un risque réel sur certaines zones »

Frédéric Gallois connaît bien l'Afrique. L'ancien commandant du GIGN est conseiller en sécurité pour plusieurs Chefs d'État du continent. Et il n'est pas surpris par le déménagement de certains événements sportifs.



Frédéric Gallois. Photo Pierre COSTABADIE

Des événements sportifs quittent l'Afrique pour des questions de sécurité. Êtes-vous surpris ? « Ce mouvement d'inquiétude et de repli est inéluctable. Le continent dégage une certaine image anxiogène. Il suffit d'allumer la télé. Ce territoire est perçu comme dangereux. Pourtant, jusqu'ici, il était une terre d'aventure humaine et une nature formidable à découvrir. Quand on organise un événement sportif, on souhaite avant tout proposer du rêve et du dépaysement. On ne veut pas mettre en danger la sécurité des participants, donc je ne suis pas surpris que certaines manifestations déménagent. »

• Est-ce vraiment si dangereux que ça que se rendre en Afrique aujourd'hui ? « Nous ne devons pas faire des généralités sur les risques à l'échelle d'un continent. A l'intérieur même de certains pays touchés par des criminels ou terroristes, il existe des zones tout à fait sûres et hors d'atteinte de la menace. Les organisateurs de manifesta-

tions sont en contact avec les pays et le Quai d'Orsay. Ils sont obligés d'évaluer le risque en se demandant quel niveau de risque ils sont prêts à accepter, car le risque zéro n'existe pas et autant y avoir réfléchi pour l'assumer par la suite. L'Afrique est-elle dangereuse ? Il est évident que tous les pays touchés par la menace djihadiste, dans la zone du grand Sahara et son pourtour, sont aujourd'hui devenus sensibles et imposent des mesures adaptées. »

« Une caisse de résonance »

• Les Chefs d'Etat que vous côtoyez sont-ils déçus que des vitrines sportives quittent leur pays ? « Tous sentent le poids de la menace djihadiste, qu'elle soit réelle à travers des attentats, ou de l'ordre des conséquences médiatiques qui ont un impact surdimensionné à travers l'effet caisse de résonance. Les terroristes le savent bien. L'attaque sur la plage de Sousse en juin 2015 par un seul homme a eu des

répercussions énormes. Ils s'en servent comme arme de destruction massive du tourisme local et international. Tout ceci bouleverse les projections de développement de beaucoup de pays africains. »

• Est-ce la bonne solution de fuir ? « Je pense que beaucoup d'organisateur ont dû cogiter avant de quitter l'Afrique. Il y a un risque réel sur certaines zones et il ne faut pas non plus exclure l'impact psychologique sur les potentiels participants. Personne n'a envie de courir le moindre risque dans un pays qui ne serait pas sûr à 100 %. A contrario, il est évident que, quelque part, ces annulations peuvent être prises comme un objectif des terroristes cherchant à désorganiser le modèle économique et touristique des pays visés. Mais je crois que quand on se lance dans un raid ou un événement sportif, on n'a pas vraiment envie de faire de la politique ou de la géostratégie... »

Ma. B.

BASKET

Batum : un équilibre instable

A Charlotte, Nicolas Batum a retrouvé son meilleur niveau à un drôle de moment : il arrive en fin de contrat et ne sait pas s'il pourra participer au tournoi de qualification pour les JO avec l'équipe de France.

En Caroline du Nord, sous le regard du légendaire propriétaire des Hornets Michael Jordan, Nicolas Batum est redevenu Batman. Ou, malgré une entorse d'un orteil qui a empoisonné tout son mois de janvier, l'ancien Nancéen tourne à des moyennes de 14,9 points, 6,4 rebonds et 5,5 passes décisives par match.

ZOOM

Sa dernière saison sous le maillot de Portland, son équipe depuis ses débuts NBA en 2008, est donc définitivement oubliée. « C'était la pire de ma carrière », rappelle-t-il. Envoyé à Charlotte par les Trail Blazers sans qu'il ait eu son mot à dire, Batum a retrouvé le sourire. « C'est un nouveau départ avec un projet intéressant. On m'a donné beaucoup de responsabilités », apprécie-t-il.

Signe qu'il est vite devenu le patron, la courbe de ses performances épouse parfaitement celle de son équipe. Les Hornets ont ainsi perdu 12 de leurs 18 matches entre le 28 décembre et le 31 janvier, période durant laquelle l'aïlier français a manqué huit matches et évolué à 60 % de (son) potentiel » lorsqu'il était sur le parquet.

« L'équipe n'est pas dépendante de moi », s'empresse-t-il d'objecter, « mais mes coéquipiers et mon entraîneur disent que j'apporte beaucoup ».

« Je n'oublierai jamais »

« L'objectif est d'aller en playoffs, on a l'équipe pour, on est neuvième malgré beaucoup de blessés », rappelle l'aïlier. Au-delà des play-offs 2016, Batum est dans le plus grand flou puisqu'il sera libre de tout contrat en juin. S'il ne devrait pas manquer de prétendants, avec très probablement un contrat en forte hausse grâce à l'explosion des droits TV, il se retrouve dans une position inconfortable vis-à-vis de l'équipe de France. Les Bleus devront se rendre aux Philippines du 4 au 10 juillet pour décrocher leur billet pour Rio, un véritable non man's land pour les "free agents" en NBA qui, selon le règlement, ne peuvent pas signer de contrat entre le 1^{er} et le 10 juillet.

Du coup, la Fédération française se trouve confrontée à un problème de taille qui concerne Batum mais aussi trois autres Français de NBA (Evan Fournier, Ian Mahinmi, Joffrey Lauvergne), puisqu'elle devrait elle-même assurer à prix d'or ces joueurs pendant cette période.



Si Nicolas Batum a retrouvé des couleurs sous le maillot des Hornets, le brouillard autour de son mois de juillet semble toujours aussi épais. Photo AFP

« Je ne suis pas en position de dire que je vais participer au T20, je ne me suis pas encore penché sur le dossier, le contrat, les assurances, cela va être un problème pas évident à gérer », regrette-t-il. « Ma situation est d'autant plus difficile que si

j'avais mis trois lancers francs, on n'en serait pas là », rappelle le champion d'Europe 2013. Cinq mois après l'Euro-2015 en France, Batum n'a toujours pas oublié le revers en demi-finale contre l'Espagne. A 15 secondes de la sirène, alors que

l'Espagne menait 78-75, Batum pouvait ramener les équipes à égalité avec trois lancers francs. Mais il a flanché. « Je n'oublierai jamais », admet-il, omettant de rappeler qu'il avait arraché cette prolongation avec un improbable panier à trois points.

l'info

Marion Fiack à Eaubonne

ATHLÉTISME.

La Lorraine Marion Fiack (ESTY) saute, ce mardi soir, à Eaubonne.

Dans un meeting 100 % féminin, la perchiste tentera d'améliorer sa meilleure performance de la saison, réalisée à Rouen le 23 janvier dernier et fixée à 4,38 m.

téléx

Dumerç

BASKET. La capitaine de l'équipe de France féminine et de Bourges Céline Dumerç s'est engagée pour les deux prochains saisons avec Basket Landes. Le club, devenu une valeur sûre de la Ligue féminine, est encore en lice en quart de finale de l'Eurocoupe.

Mathieu

TENNIS. Battu en finale du tournoi de Montpellier par son compatriote Richard Gasquet, Paul-Henri Mathieu est le grand gagnant du classement ATP sorti ce lundi matin. L'Alsacien gagne 25 places pour bondir au 68^e rang. Le Top 16, lui, reste inchangé derrière Novak Djokovic, Andy Murray et Roger Federer.



Paul-Henri Mathieu. Photo AFP

Stenson

GOLF. Le Suédois Henrik Stenson, 6^e ce dimanche sur le circuit EPGA, a pris la 5^e place du classement mondial aux dépens de l'Américain Bubba Watson, selon le classement de ce lundi toujours dominé par Jordan Spieth. Premier Français, Victor Dubuisson perd une place (37^e).

Cavendish

CYCLISME. Le Britannique Mark Cavendish a signé sa première victoire de la saison, en remportant ce lundi au sprint la 1^{re} étape du Tour du Qatar.

Ferrari

AUTO. La Scuderia Ferrari a annoncé hier que sa nouvelle Formule 1 roulera pour la première fois le 21 février prochain sur le circuit de Barcelone. L'écurie italienne devrait présenter sa monoplace deux jours plus tôt.

le point

BASKET

PRO A					
	pts	reb	pass	ste	3pts
1 Le Mans	73,7	19,14	5	1429	1349
2 Strasbourg	68,4	19,13	6	1487	1374
3 Gravelines-Limoges	68,4	19,13	6	1447	1317
4 Nanterre	68,4	19,13	6	1471	1371
5 Monaco	68,4	19,13	6	1515	1445
6 Chalon s/Saône	63,2	19,12	7	1625	1557
7 Lyon-Villeurbanne	63,2	19,12	7	1401	1311
8 Pau-Orthez	57,9	19,11	8	1477	1462
9 Antibes	47,4	19,9	10	1385	1481
10 Limoges	47,4	19,9	10	1383	1282
11 Dijon	47,4	19,9	10	1385	1348
12 Orléans	42,1	19,8	11	1340	1430
13 Cholet	42,1	19,8	11	1385	1476
14 SLUC NANCY	36,8	19,7	12	1511	1534
15 Châlons-Reims	36,8	19,7	12	1411	1510
16 Paris-Levallois	31,6	19,6	13	1332	1433
• HIER					
Dijon-Pau-Orthez					77-78

ROTTERDAM (Pays-Bas, dur indoor). Simple messieurs. 1^{er} tour :

Vesely (Rtc) bat Rosol (Rtc) 6-4, 6-2 ; Dodig (Cro) bat Benoit PAIRE (Fra/n°7) 6-3, 7-6 (7/4) ; Cilic (Cro/n°2) bat Istomin (Ouz) 7-6 (7/5), 6-4 ; Coric (Cro) bat De Bakker (P-B) 7-6 (11/9), 4-6, 6-3.